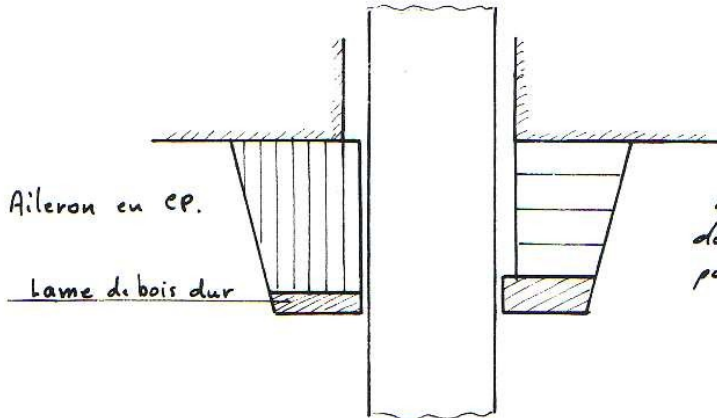


L'aile ron "souffre" lors de l'échouage ou de la sortie du bateau, vous pouvez renforcer sa semelle (si elle est en contreplaqué) par une lame en bois dur, ou plastifier l'ensemble.



Autre solution qui nous a été proposée, mais la lame doit faire au moins 20 mm pour procurer un bon appuis.

Nota "en passant": pour la fixation de l'aileron sur la coque, attention, pour ceux qui voudraient utiliser du mastic silicones vulcanisant, il faut vraiment être très très rapide, je l'ai appris à mes dépens. Je leur conseille plutôt le "Rubson" liquide noir ou la pâte à joint souple "Polifila" blanc.

* CABLE DE DERIVE (1m ϕ 3 équipé d'une cosse)

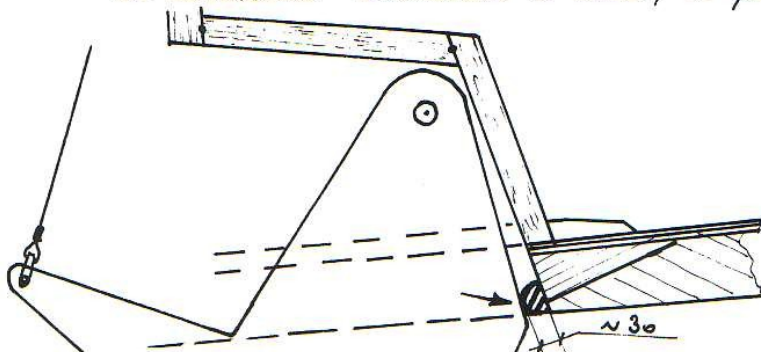
- Fixation sur le bec de dérive par manille longue (Emmat) à laquelle on aura pris soin de couper la moitié de la queue du manillon pour éviter qu'elle ne griffe la joue du puit de dérive.
- Fixation sur le treuil par vis de pression (ou sous rondelle) + deux tours morts. (voir treuil)


- TRES IMPORTANT:

Il est vivement conseillé d'avoir à bord un câble de rechange, sinon de le changer systématiquement tous les ans, et de garder l'autre en rechange. L'expérience nous a montré que c'est un délai raisonnable,

La rupture du câble se produit souvent lorsque l'on touche un haut fond et que la dérive retombe après

- La résistance du câble n'est pas en jeu (I^{er}) - ce sont les fixations et l'encastrement sur le treuil qui sont causes de rupture (voir treuil)
- Alors attention: vérifiez vos manchons, et les "gendarmes" révélateurs d'usure.
- Enfin au cas où... garnir l'intérieur du puit de dérive d'un bloc de caoutchouc emmanché à force, ce qui limitera un peu les dégâts



 1/2 Plot "Paulstra"
 ϕ 60 Longueur 50
coupé en deux
Ce 1/2 rond procure un amortissement progressif.

(En attendant, placez donc une languette de contreplaqué -)